

Au Collège Adam de la Halle, à Achicourt (Pas-de-Calais), existe depuis trois ans un Atelier d'Écriture, animé par M. Duchêne, professeur de lettres modernes. Cette année, l'Atelier se propose « d'écrire la cité idéale », en relation avec l'événement national Lille 2004, capitale de la culture.

Les 14 élèves de troisième et quatrième qui participent aux activités sur ce thème, ont pu effectivement rédiger des textes très personnels sur les moments heureux de leur existence : cela a permis d'écrire un recueil complet d'opuscules sur le bonheur, ou petits riens de notre soif, un clin d'œil aux premières gorgées de bière de Philippe Delerm, mais surtout un florilège de leurs productions jouées, dont voici un extrait représentatif.

Parenthèses

Aucun besoin de parler ou de penser. N'avoir autour de nous aucune présence quelconque. Juste la respiration comme dialogue. Le silence n'est-il pas langage universel ?

S'isoler dans un endroit neutre sans religion ni philosophie de vivre. Toute parole est inutile, rire, mentir, pleurer, avouer : tout n'est qu'accessoire. Avoir un sentiment de recul par rapport à mon univers quotidien. Ne pas avoir de but précis. Courir pour rien, aller nulle part, ne jamais se retourner.

Moment privilégié, de pouvoir s'isoler, de quitter un monde de furies. Rien n'est calculé, rien n'est prévu. Ce moment, je le veux, il est à moi. Retrouver mes sources. Je suis si loin de tout et si près de rien. Les chaînes de mon esprit sont brisées, mon imagination vagabonde...

Isolement parfait. Mais c'est un trop grand plaisir pour en profiter trop longtemps. Trop de personnes, trop de devoirs encore à accomplir.

Des moments comme ceux-là, où l'on s'ouvre à des bonheurs infinis. Réfléchir sur notre avenir, méditer sur nos problèmes.

Silence parfait. Tout se dévoile, nos désirs, nos regrets, nos réponses à tant de questions. Alors on voit comme la vie est généreuse. Ne plus penser, ne pas s'entendre soi-même. Il y a quand même un murmure qui nous rappelle le monde réel comme pour ne pas lâcher le fil qui nous y ramène toujours, où que l'on soit. Ça ne dure pas ; juste une question de minutes. Le temps d'être toujours prête aux épreuves de la vie.

S'isoler est un grand bonheur pour l'enfant que je suis. Le monde me rappelle. Je retrouve calmement mes esprits. L'instant de béatitude est bel et bien fini. C'est bien d'avoir eu ce privilège de pouvoir s'offrir cette parenthèse.

Instant parfait.

Céline DEGRUGILLIERS, 3^e Descartes



Nos peines

Nous avons appris avec peine le décès de :

- Jean-François VALETTE, principal honoraire du collège Grange aux Belles, PARIS
- Jeannine RADET, principale honoraire de collège, ANGLURE
- Jean Pierre VERNET, principal adjoint du collège Camus, GENLIS
- Noël DUQUESNE, principal adjoint honoraire du collège Angellier, BOULOGNE SUR MER
- Michel HAAR, Principal adjoint du collège Maxime Alexandre, LINGOLSHEIM
- Danielle VALLI, proviseur du lycée, PORTO VECCHIO

Nous nous associons au deuil des familles éprouvées.